

Les arbres

Les arbres isolés, les bosquets, les boisements, les lisières, les sous-bois sont particulièrement riches pour la biodiversité. Mais aujourd'hui, et plus particulièrement en plaine, ils sont réduits, remplacés par une agriculture intensive, des zones urbaines, des cultures sylvicoles mono-spécifiques (pin, sapin...), et les vieux arbres coupés, et parfois remplacés par des essences exotiques.



Arbres isolés

En plein cœur d'un champ ou d'un parc urbain, les arbres isolés représentent un havre de paix pour la biodiversité, où chaque « étage » accueille une biodiversité bien particulière. Ces arbres sont donc à préserver et leur plantation à favoriser.

Entretien

- Privilégier le port naturel des arbres. Limiter les tailles à celles de mise en sécurité. Il est préférable de pratiquer une taille légère et régulière plutôt qu'une taille radicale peu fréquente. Les tailles doivent être nettes, n'entraînant pas de blessures aux arbres, car celles-ci pourraient ouvrir une brèche aux maladies. Valoriser les branches en créant des tas favorables à la biodiversité.
- Réaliser les interventions en automne-hiver hors des périodes de reproduction de la faune de (mars-septembre) et des montées de sève).

Penser à préserver la végétation aux pieds des arbres par une fauche annuelle tardive. Si l'aspect plus sauvage ne veut pas être préservé, privilégier le paillage. L'utilisation de plantes couvre-sol (cf. Fiche 1) est également une bonne alternative.

- Préserver les vieux arbres (cf. boisements) : ils ne doivent être coupés que s'ils représentent un risque pour les passants.
- Préserver le lierre sur les arbres. Il ne s'agit pas d'une plante parasite : il utilise les arbres comme supports, comme il le fait sur un mur. S'il se trouve sur un arbre malade, il peut aggraver son état (compétition pour la lumière accélérant son dépérissement) mais, sur un arbre en bonne santé, la cohabitation se passe très bien. De plus, le lierre est d'une grande richesse pour la faune (refuge, mellifère, baies...).

Arbres têtards

Aussi appelés arbres trognes, les arbres têtards étaient autrefois communs dans nos campagnes. Ils avaient mille-et-une utilités (vannerie, ombre pour les troupeaux, bois de chauffe, actions favorables sur le sol...). Ce sont des arbres qui sont régulièrement étêtés pour provoquer la repousse de divers rejets coupés périodiquement au même niveau. Cette forme particulièrement en boule crée de nombreuses cavités favorables aux espèces cavernicoles comme la Chevêche d'Athéna.

Essences : presque toutes les essences feuillues se prêtent à la taille en têtard : **Murier / Frêne / Saule blanc / Charme / Chêne pédonculé / Orme / Frêne...**

Taille : la taille de formation consiste à couper la tige principale à la hauteur voulue lorsque celle-ci atteint 5 à 10 cm de diamètre. Les repousses seront, au départ, élaguées tous les ans. La taille formation interviendra les années suivantes de façon régulière (tous les 5 à 12 ans).

Plantation

Lors de la plantation d'arbres, favoriser les essences locales adaptées au type de sol et à l'exposition : **Frêne / Hêtre / Merisier / Chêne pédonculé / Chêne pubescent / Sorbier des oiseleurs / Charme / Aulne glutineux / Aulne blanc / Châtaignier / Erable Champêtre / Tilleul / Saule / Aubépine épineuse...**



Hêtre - Thomas Cungod





Les arbres isolés, les bosquets, les boisements, les forêts sont favorables à de nombreuses espèces d'oiseaux cavernicoles comme la Sittelle torchepot ou la Chouette hulotte, à de petits passereaux des fourrés comme le Troglodyte mignon ou le Rougegorge, aux espèces forestières, aux grands et petits mammifères (chevreuil, écureuil...) et également à une faune du sol très diversifiée.

Boisements

Entretien

Garder le port naturel des arbres. Ne réaliser que des coupes de mises en sécurité sur les arbres en bord de chemin.

Favoriser un boisement avec des classes d'âges différentes (jeunes arbres, vieux arbres) pour préserver un boisement diversifié favorable à la biodiversité (cf. Arbres morts).

Contrôler les essences invasives comme le robinier faux-acacia ou l'ailent par des coupes systématiques ou des arrachages pour les jeunes plants.



Lisière

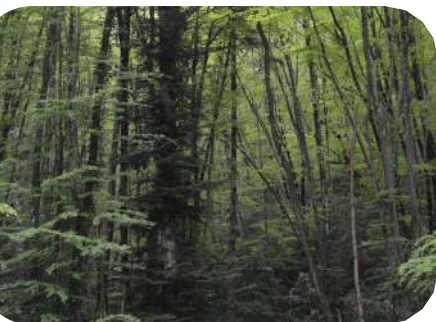
Les lisières sont les bordures des boisements ; ce sont des habitats très riches pour la biodiversité car elles sont à l'interface entre deux milieux, herbacé et arboré. Elles doivent faire l'objet d'une attention particulière.

La non-intervention est à privilégier.

Pour les boisements en bords de route, de chemin ou dont l'extension doit être limitée (dans un parc par exemple), réaliser le même entretien que pour les haies, c'est-à-dire des tailles de contrôle horizontales à l'automne-hiver avec des coupes nettes.

Arbres morts

Au sein de boisements, il est essentiel de préserver les vieux arbres et les arbres morts (sur pieds mais également au sol). Ils sont généralement riches en cavités pour les espèces cavernicoles (nichant dans les cavités comme les mésanges) et proposent également un habitat aux insectes saproxylophages comme le Grand Capricorne, dont les larves sont sources de nourriture pour de nombreux animaux comme le Pic épeiche. Il est possible de créer des tas de branches favorables à de nombreux animaux.



Création

Laisser la végétation pousser spontanément. Le dernier stade d'évolution de notre végétation (stade climacique) est, la plupart du temps, une forêt. C'est ainsi qu'une prairie, après des dizaines d'années sans intervention humaine (fauche, débroussaillage, pâturage...) deviendra une forêt. Lors de cette phase de pousse, assurer une veille pour contrôler les essences invasives.

Il est possible de planter quelques arbres (cf. Arbres isolés) pour enrichir le boisement. Adapter ces plantations au sol et à l'exposition. Afin de favoriser la biodiversité, il est préférable de créer des peuplements plurispécifiques incluant diverses essences.

Valoriser

Valoriser et sensibiliser les citoyens à la préservation des vieux arbres, aux modes de gestion doux pour les arbres et la biodiversité, les inciter à planter des essences locales, constituent des actions concrètes en faveur de la biodiversité. Valoriser les actions et les arbres (vieux arbres d'un parc riches en cavités, les tas de branches constitués pour la faune...) par des panneaux pédagogiques.

